

Mythe de l'éléphant¹

Langue : yucuna (ycn)

Date : 2005/10

Lieu : Colombie, Amazonas, La Pedrera, Camaritagua

Participants :

YUCUNA Milciades (narrateur)

YUCUNA Rey (transcription yucuna et traduction en espagnol)

FONTAINE Laurent (correction de la transcription yucuna, traduction française et notes)

Résumé

Un homme part en forêt avec sa femme et ses cinq enfants. L'homme n'aperçoit aucun gibier, mais trouve un palmier de *milpeso* (*Jessenia bataua*). Il en ramène les fruits à sa femme qui les prépare, et toute la famille en boit le jus. Ils se métamorphosent alors l'un après l'autre en éléphants. Seul le bébé tarde à se transformer. Inquiet de ne pas les voir revenir, l'un des frères part à leur recherche, et rencontre sa belle-sœur avec ses enfants qui lui raconte comment ils se sont métamorphosés. Le frère tente d'emporter le bébé apparemment indemne, mais son père éléphant le rattrape très vite. Il est finalement obligé de fuir en lui abandonnant l'enfant qui commence alors sa transformation.²

Wiró yukuna marí

Túwemi i'má riyukuná

1. Ina'uké i'michaño.
2. Riyani i'micha pajluwa te'e kele.
3. Rimicha rejenajlo :
4. – Meke wachapatako jíkeja !
5. Unká na wajña'la.
6. Ñakele muní nu'jnajika nukape'la chojé kúwa'jo.
7. Apala nomá nakajeka kamejeri kaje.
8. – A'a, ke rejena kemicha.
9. Muni ke lapiyami rimicha riyajalojlo :
10. – Pikuwá ku'jnu wayámona we'jnachi wakape'la chojé.
11. Unká na wajñala.
12. – Je, ke rimicha.
13. Kaja ruku{w}íchaka kujnú.
14. Riká ruñapachiyaka kuwakaje, e rumicha ruyajnajlo :
15. – Kaja ta nuñapachiya ku'jnu kuwakana.
16. chuwa we'jnajika.

Mythe de l'éléphant

Narrateur : Milciades Yucuna

- En ce temps-là, vivait un homme.
Il avait cinq enfants.
Il dit à ses frères :
– Nous souffrons trop de faim !
Nous n'avons rien à manger.
Demain, j'irai me suspendre [avec mon hamac] à mon abri.
Je verrai peut-être du gibier.
– Oui, dirent ses frères.
Le lendemain matin, il dit à sa femme :
– Prépare des galettes avant notre départ.
Nous n'avons rien d'autre.
– Bien.
Et elle prépara des galettes.
Elle termina et dit à son mari.
– Les galettes sont prêtes.
Nous pouvons y aller.

¹ Il est évidemment curieux de rencontrer une telle histoire en Amazonie alors qu'il n'y a pas d'éléphant dans les Amériques. Cette histoire est pourtant très connue aussi bien chez les Yucuna que chez les Tanimuca (voir la version de Ruben Tanimuca : <http://site.laurentfontaine.free.fr/Narrations-tanimuca.html>). Les éléphants *wiró* sont également invoqués dans les incantations.

² Dans la version de Ruben Tanimuca, l'homme les tue tous, y compris l'enfant.

17. – Je, ke rimicha. – Bien.
18. Kaja nalamáchi'yako. Ils se préparèrent.
19. E rimicha rejenajlo : Et il dit à ses frères :
20. – Chuwa nojena, nu'jichaka ajñi ño'jó – Maintenant, mes frères, je vais me
nukape'la chojé kúwakajo. suspendre à mon abri.
21. Apá noma nakaje. Je pourrais voir quelque chose.
22. – Je, ke nemicha. – Bien, dirent-ils.
23. Kaja ne'jicha riyani jwa'té piyuke. Et ils emmenèrent tous leurs enfants.
24. Iphicha nakape'la chojé. Kaja rijj'cha Ils arrivèrent à l'abri. Il défricha les
kaphejé. alentours.
25. Riká ñapachiyaka. Rimicha : Quand il termina, il dit :
26. – Nu'jicha wa'paná wa'té chira'jo. – Je vais me promener avec la
sarbacane.
27. – A'a, ke rumicha. – Bien, dit sa femme.
28. Kaja ri'jicha ja'pajo wa'pana wa'té. Et il alla marcher.
29. Ri'micha ají ke ya'jnaje, unká Il s'éloigna, mais il ne vit aucun gibier.
ramalacha kamejerina.
30. E rimicha : Il dit :
31. – Meke meñaru wani ! – Que s'est vide !
32. Unká wani nomalacha kamejeri ! Je ne vois vraiment pas de gibier !
33. E ripi'cho. Et il décida de rentrer.
34. « Nupa'jiko » rimicha. « Je m'en vais » dit-il.
35. Ají ke riphicha lainchú riyajalo nakú. Ainsi rejoignit-il sa femme l'après-
midi.
36. E riyajalo kemicha rijló : Sa femme lui dit :
37. – Yúka'a ? – Ça y est ?
38. – Yee ! Meñaru wani. – Ah ! C'est vraiment vide !
39. Unká nomalacha kamejeri. Je n'ai pas vu de gibier.
40. Ají ke nu'michaka ya'jnáje iñe'pú Je suis allé loin en chemin. Mais je n'ai
chuwá. E'iyonaja unká nomalacha. rien vu.
41. Kaja ewaja no'ichako. Nupi'cho majó. J'ai fini par en avoir assez, je suis
rentré.
42. – Meke chapú wani ! rumicha rijlo. – C'est vraiment moche ! dit-elle.
43. E rimicha rojló : Il lui dit alors :
44. – Muni nu'jnajika lapiyami ja'pajo – Demain matin, je m'éloignerai
nu'jnakaloje ya'jnaje nomakaloje encore.
kamejerina.
45. Apá rejó ka'jná nonoje kamejeri. Je tuerai peut-être du gibier.
46. – Je, ke rumicha rijló. – Bien.
47. Ñake waja ri'jichaka lapiyami ke riká Et c'est ainsi qu'il repartit à l'aube.
a'jní ño'jó.
48. Kaja ri'jichaka ja'pajo, ri'micha Il alla marcher loin.
ya'jnaje.
49. Unká kaja ramalacha kamejeri. Mais il ne voyait toujours pas de gibier.
50. – Yee ! ke rimicha. – Oh là !
51. Me chapú wani nula'ka. Unká nomalá ! Ça va vraiment mal. Je ne vois rien !
52. E kaja ripi'cho ri'wami e'iyowá. Ají ke Et il revînt encore par où il était venu.
ajní ño'jó.

53. E maare riphachiya punamá. En chemin, il trouva du *milpeso*.³
54. E kajruni ño'pojlo ri'michaka. Iná It était très gros. A la hauteur d'une
tá'rako ketana rine'pina i'michaka. personne, il y avait une grosse grappe
de *milpeso*.
55. E rakuri'cha. Amichari. Il en prit et goûta.
56. – Yee ! Kalákuni punamá i'michaka. – Oh ! Qu'il est tendre !
57. Unká meke nula'la. Rikaja nujña'jlare. Je n'ai pas le choix⁴, je vais l'emporter.
58. Kaja unká nomalacha kamejeri Comme je n'ai pas trouvé de gibier, ils
ne'rakaloje iká kujnú wa'té. en boiront [le jus] avec la galette.
59. Kaja rikajichá punamá. Il arracha les grappes.
60. Ejomi riji'chá keñá'lá. Riká chojé Puis il les mit dans une hotte de
riji'chá punamá pajlúwe'ta. feuilles.
61. Kaja rikaja ra'chako ra'pejé. Kaja rikaja Il se mit en dessous [pour les charger],
ripi'chako. et rentra.
62. Iphichari lainchú riyajalo nakú. Il arriva l'après-midi auprès de sa
femme.
63. E rumicha rijló : Elle lui dit :
64. – Yúka'a ? – Alors ?
65. – Yee ! ke rimicha. Unká nomalacha – Oh là ! Je n'ai pas vu de gibier mais
kamejeri. Punámaja kalé nomicha j'ai trouvé beaucoup de *milpeso*.
ka'lakuni wani.
66. Aú nuji'cha riká yuwanajlo ne'rakaloje J'en ai donc rapporté pour que les
ku'jnu wa'té riká. enfants en boivent [le jus] avec de la
cassave.
67. Me'píj' te'pé. Ça calmera la faim.
68. – Ñake riká, rumicha. – Bien, dit-elle.
69. Pikámo'o riká yuwanájlo ne'rakaloje Mets-les dans de l'eau tiède.
ku'jnu wa'té.
70. – Je, ke rumicha. – D'accord.
71. Kaja ruká[j]mo'chaka punama. Elle jeta le *milpeso* dans de l'eau tiède.
72. E kaja punama kál[j]mo'cho. Et il devint plus tendre.
73. E kajru iwapachíyako. Il se désagrégea.
74. E rumicha : Elle dit :
75. – Meke kaláku[j]ní wani punama – Comme il est tendre le *milpeso* que tu
pijñá'lacha ! as amené !
76. – Je, ke rimicha. – C'est bien, dit-il.
77. Kaja ruchi'lichá punama. Et elle l'écrasa.
78. Riká ne'richa. Ils le burent.
79. – Ñaké iká, ke rumicha. – C'est bien, dit-elle [à ses enfants].
80. Kaja i'richa punamá. Vous avez bu le *milpeso*.
81. chuwa ikamato. Allez vous coucher.
82. Ñakeka wiró punamareka ri'michaká. Mais c'était le *milpeso* de l'éléphant
Riká ne'rachiya na'chó. qu'ils avaient bu.
83. Ejomi ne'micha. Ejomi júpichami Ce qui entraîna, un peu plus tard, leur
nakeño'chaka jewiña'kajo rinaku. métamorphose.
84. Kechami natakú keño'chaka pitúka'kaje. Leur nez se mit à s'allonger.

³ **Punama** (Yuc.). *Milpeso* (Esp. Ver.). *Jessenia bataua*.

⁴ *Unká meke nula'la*. Lit. / NEG comment 1s-faire-NEG/ « Je ne peux pas faire [autrement] »

85. E nara'pá jewi'chó rinakú. Kaja marí ketana ritakú pituki'cha. E kaja marí ke chijlé ka ritaku i'michaka. Celui du père devînt très long, et très large.
86. Iñaphí ritakú i'michaka. Il avait même des nez [défenses] en os.⁵
87. Kaja keja rewiñi'chako wiró penaje, kajruni maarowá tá'rako. Jema ke ñópojlo ka ri'michaka. Une fois transformé, il était très haut, et aussi gras qu'un tapir.
88. Ejomi riyani keño'cha jewiña'kajo piño. Kaja nataku pitúki'cha. Ses enfants se transformèrent aussi, et leurs nez s'allongèrent.
89. Kaja rimichaka riyámona rejenajlo : Avant de partir, il avait dit à ses frères :
90. – Apakala nuká waicha. – Je reviendrai après demain.
91. Aú rejena wáchiya riká rená wakajé. Alors ses frères l'attendirent ce jour-là.
92. E'iyonaja unká na iphalacha. Mais personne n'était revenu.
93. Kaja ewaja rejena a'picha. Ils attendirent encore.
94. Muni ke unká kaja riphhalacha. Apakala ke unká kaja riphhalacha. Et personne ne revînt le lendemain, ni même le surlendemain.
95. Ejechami rejená kemichaka : Après cela, l'un des frères dit :
96. – Meke nu'jmeremi la'ko. – Qu'est-il arrivé à mon cadet ?
97. Unká iphalá. Il ne revient pas.
98. Apalá meke ka'jné nala'ko, unkale nephala. Que leur est-il arrivé ?
99. Muní ke nomichajla neká. Demain, j'essaierai de les retrouver.
100. E muni ke rimicha rejenajlo : Le lendemain, il dit à ses frères :
101. – Nomichajlako nujmeremi la'ko. Unkale riphala. – Je vais tenter de voir ce qui est arrivé à mon petit frère, puisqu'il ne revient pas.
102. – Ñake riká, rejena kemichaka rijló. – Bien, dirent les autres frères.
103. Kaja ri'jichaka nakulaje. Et il partit les chercher.
104. Iphichari nanaku. Il arriva auprès d'eux.
105. Re'wé yajalo nakú riphicha. Il s'approcha de la femme de son frère.
106. E rumicha rijló : Elle lui dit :
107. – O'wé, pikano ? – C'est toi, grand frère [de mon mari]⁶ ?
108. – Nuká, ke rimicha. – C'est moi.
109. Nuká i'jichari amaje majó nomakaloje mekeka rila'ko, unkale riphala. Je suis venu voir ce qui lui est arrivé, puisqu'il n'est pas revenu.
110. Júpicha wani riká majó, ke rimichaka rojló. Il est ici depuis trop longtemps.
111. – Yee ! ke rumicha. Unká paalá kalé wala'ká maare ! ke rumichaka rijló. – Oh là ! Ce n'est pas bien ce qui nous est arrivé par ici !
112. Na pa ka wiró punamare pe'wé jña'a wajló ? ! Qu'est-ce donc que ce *milpeso* de l'éléphant que ton frère a amené ? !
113. Riká we'rata wa'chó. Riká nakú wewiña'to yuwaná jwa'té ! ke rumichaka rijló. Nous l'avons bu, et il nous a transformés !

⁵ Iñaphí (Yuc.). Maigre, squelettique.

⁶ Le terme de « grand frère » est souvent utilisé en dehors d'une relation de consanguinité, lorsqu'il s'agit de montrer à quelqu'un un respect particulier.

114. Piyaka'o na la'ko kaja newiña'to wiró penaje maare ! ke rumichaka rijló. Regarde comment il nous a transformé en éléphants !
115. – Meke chapú wani rila'taka wiró punamare mawe'pika ke kají ! ke rimichaka rojló. Quel mal il fait ce *milpeso* à ceux qui ne le connaissent pas !
116. Chapú wani numá nakú o'wé, ke rumicha. C'est un grand malheur, grand frère, dit-elle.
117. – Ke jo'o riká. – C'est certain.
118. E ruyaka'icho. Amicha kají cha marí ketana iká natakú pituka'chiyo, pajluwaja yuwajrí j[I]o'o. Riká kalé i'michari wajé kuwani. Elle regarda [ses enfants]. Alors que les uns avaient une longue trompe, l'un était resté [normal]. Il était né très récemment.
119. E rimicha rojló : Il lui dit :
120. – Nujmeremi ta, mere ka ? – Et mon cadet, où est-il ?
121. – Ají ño'jó ka ri'jicha ja'pajó, ke rumicha rijló. – Il est allé marcher dans cette direction.
122. – Ñake rika. – Bien.
123. – Chapú wani jo'o rila'ká, ke rimicha rojló. – C'est vraiment très mal ce qu'il a fait.
124. E rimicha : Il a dit :
125. – Marí pajluwaja ka'jné to'jmá nupataje, ke rimichaka rojló. – Je pourrais peut-être prendre le bébé.
126. E kaja ripachiya pajluwaja yuwají ñani, najmeremi ri'michaka. Et il prit le plus petit, le cadet.
127. – chuwa ta nupi'chako yúwiyá, ke rimicha rojló. – Je rentre belle-soeur.
128. – Ñake riká, ke rumicha rijló. – Bien, dit-elle.
129. Kaja ripi'chako re'wé piya. Il rentra avant [l'arrivée de] son frère.
130. A'jné pa'nojo ee e'iyaje ketani chamí ripa'ko, e riká re'wé ta iphicha rapumi chojé. Le temps qu'il aille sur l'autre colline, et son frère arriva.
131. E rimicha riyajalojlo : Il dit à sa femme :
132. – Mere chi to'jmá ? ke rimicha rojlo. – Où est le bébé ?
133. – Pe'wé i'micha majo pamaje. E'iyonaja unka ramalacha piká. – Ton frère est venu, mais il ne t'a pas vu.
134. – Jaí ! ke rimicha. Na penaje ripata to'jmá ? – Oh ! Pourquoi a-t-il prit le petit ?
135. Meka penaje ? Kaja we'majika penaje namake chapú we'majika yuwaná wa'té i'majikano. Pour quoi faire ? Nous savons bien qu'ils se comportent toujours mal avec les enfants !
136. Penajenami weká apiro'chami wiró punamare ka'jné wa'chó i'maka aú. C'est pour éviter cela que nous avons mangé le *milpeso* de l'éléphant !
137. Kaja aú i'makaño weká marí keja ! Voilà pourquoi nous sommes devenus comme ça !
138. Penaje jécho'ko majó to'jmá pataje. Mais il a fallu qu'il vienne prendre le gosse !
139. – chite ta ! ke rimicha. – Le saligaud !
140. Mekechami ripi'chako ke rimichaka riyajalojlo. A peine était-il rentré qu'il dit à sa femme:

141. – chuwaka nu'jicha to'jmá pataje riliyá ta, ke rimicha rojlo. – Je vais lui reprendre !
142. E ta ripuri'cho ta : « Wi'róo Wi'róo ». Il parlait en faisant : “Wiroo wiroo”
143. Riká penajemi riji'chako rinaku. Et il le poursuivit.
144. Perú keja recho'chako rapumi chu. A la vitesse d'un coup de hache, il courrait derrière lui.
145. E kajrú rajwíñá'ko, riji'ichako rinaku. Il huait [sifflait] beaucoup en le poursuivant.
146. Yají chami re'wé remi'chaka. Son frère l'entendit de très loin.
147. Riká ta waicha rápumi chu « Wi'róo ». Il arrivait sur ses traces en hurlant.
148. E ta re'wé riichó Perú keja ritukumá. Alors son frère courut de plus belle.
149. E ta ri'rikela. Remi'cha rara'pá mejé. Soudain, le petit entendit son père.
150. Ejá rajipicha rijló : « Wi'róo ». Et se mit à lui répondre : « wiroo ».
151. E rimicha rijló : Il lui dit :
152. – Pajipaniya to'jmá rijló, ke rimicha. – Ne lui répond pas, gamin !
153. E'iyonaja unká jema'lacha ra'piyá. Mais il ne voulait rien entendre !
154. E rajipicha piño ra'rapajlo. Il répondait à son père.
155. Ketana ra'rapá iphachiyá neká. Le père parvint à les rattraper.
156. Yeruchami rijwo'taka ne'iyaje. Il allait presque les embrocher.
157. Ajére ke wera tarichako. Un grand arbre à racines tabulaires se trouvait là.
158. Kajrú nojé ja'pare ri'michaka. Ses racines étaient très grandes.
159. Riká pajemi chojé ne'icho rinóka piya neká. Alors il se cacha derrière.
160. Riká penaje riphichaka penajemija. C'est alors qu'il arriva dedans et transperça les racines tabulaires.
161. Rijo'chaka a'waná apare e'iyaje. Il les embrocha avec ses défenses.
162. Rijwo'chá ritakú aú « Ji to'o » ke. Et d'un coup, il passa au travers.
163. Richuwaja ja'pachiyaka ritakú aú werá a'pare e'iyayá. Il faillit les tuer.
164. Ejechami re'wé ka'tachaka ri'rí riki'chá rijló, kaja iká riichako ta. Alors son frère abandonna le gamin, et s'enfuit.
165. E kaja ke ilé ina'uké yuríchaka ri'rí rijló. C'est ainsi que l'homme lui laissa son fils.
166. Kaja ikaja rara'pá ja'chako ri'rí a'pejé. Le père emporta son petit.
167. Kaja ripachiyaka. Iphichari raló nakú. Puis il le ramena auprès de sa mère.
168. – Kaja nupachiyá nu'ri riliyá, ke rimichaka rojló. – J'ai récupéré mon fils, dit-il à sa femme.
169. Kaja ikaja re'wé pi'chó. Pendant ce temps, le frère rentra.
170. Iphichari riñakaré chojé, pají chojé. Il arriva chez lui, dans la maloca.
171. E rejena kemicha rijló : Ses frères lui dirent :
172. – Yúka'a, ne'waká ? – Alors, chef ?
173. – Yee ! Nojena, ke rimicha. – C'est terrible ! Mes frères.
174. Nu'micha rejó. J'ai été là-bas.
175. Amicha kajrú newiña'tako wiró penaje, wiró punamare ne'rachiyami i'maka. Je les ai vus complètement transformés, après avoir bus le *milpeso* de l'éléphant.
176. Riká penaje riká newiña'to nakú wi'ró penaje numá nakú ! Cela les a métamorphosé en éléphants ! je vous assure !
177. Kajrú marí ke natakú pituka'ka. Leurs nez se sont allongés.

178. Pajluwa kalé to'jmá najmeremi
i'michaka. Il ne restait plus que le bébé.
179. Wajé waní ritaku keño'chakajla
pitúka'ka. Son nez vient seulement de s'allonger.
180. Rikaja kalé nupachiyajla ri'michakajla. J'ai tenté de le prendre.
181. E kaja wapi'chojla rijwa'té. A'jné ketani
chami wa'pako rijwa'té, ejechami
rara'pá iphichaka wapumí chojé. J'essayai de le ramener. Mais malgré
notre avance, son père nous a
poursuivit.
182. E we'micha « Wi'róo » ripuri'chako. Nous l'avons entendu crier : « wiroo ».
183. Riká penaje tami riji'chako wanaku
rijwa'té. Il nous courrait après.
184. Ejá riphachiya weká. Et il nous a rattrapé.
185. – Yee ! Kajruni numá nakú. – Il est gigantesque !
186. Jema ke ño'pojlo ka ri'michaka. Et aussi gras qu'un tapir.
187. Kaja marí ketana ritaku i'micha. Sa trompe est longue comme ça !
188. Kajrú púweni ritakú ri'michaka. Et ses défenses sont très pointues !
189. Riká aú rijwo'chiyajla we'iyaje rijwa'té. Il tentait de nous transpercer !
190. Ña'pá kalé wera tarichako. Heureusement un arbre à racine
tabulaire était dressé.
191. Riká pajemi chojé we'ichojla rijwa'té. Nous nous sommes cachés derrière.
192. Re'iyaya rijwo'cha wera'pare e'iyaje :
« Jitá ». Et il a enfourché les racines tabulaires.
193. Richuwaja ra'pachiyaka ritakú aú
wera'pare e'iyaya. D'un coup, il est passé au travers.
194. Yeruchami rinoka weká rijwa'té, yuwaji
wa'té. Il a failli nous tuer, moi et l'enfant.
195. Ewa nuki'chaka ri'rí ja'peje. Alors j'ai lâché le gamin.
196. Kaja ikaja nuichako majó i'michaka. Je me suis réfugié ici.
197. Kaja ikaja ritajichako ri'ri nakoje. Puis, il a repris son fils.
198. Kaja iká ipachiyaka ri'rí rapumi chuwa
a'jní ño'jó numá nakú nojena, ke
rimicha rejenajlo. Et il l'a ramené là-bas. Voilà, je vous ai
informé, mes frères.
199. E nemicha : Ils dirent :
200. – Meke chapú wani nala'ka ke ilé. – C'est vraiment terrible ce qui leur
arrive.
201. Unka meke wala'la, ke nemicha rijlo. Nous n'y pouvons rien.
202. Ejechami wiró kemicha riyanjlo : Ensuite l'éléphant dit à ses enfants:
203. – Ñake rika. Kaja we'majika penajika.
chapú kaja namajika weká yuwana wa'té
i'majika. – C'est bien, nous resterons ainsi. Ils se
comportaient trop mal avec nous.
204. Kaja aú marí keja we'maje yuwana. Ainsi sera notre existence, les enfants.
Unka meke wala'la. Nous ne pouvons rien y faire.
205. Kaja ikaja najmicho'chako eja'wá
e'iyaje Wi'ró penaje. Penajemi neká
Wi'róna. Et c'est ainsi qu'ils se sont cachés dans
la forêt, transformés en éléphants.
206. Mari ketana wiró yukuna. Fin de l'histoire de l'éléphant.